
Yves Henigfeld, *La céramique à Strasbourg de la fin du X^e au début du XVII^e siècle*

Ed. du CRAHM, Caen, 2005, 430 p.

Philippe Husi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/854>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Philippe Husi, « Yves Henigfeld, *La céramique à Strasbourg de la fin du X^e au début du XVII^e siècle* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 45-46 | 2006-2007, mis en ligne le 08 avril 2008, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/854>

Ce document a été généré automatiquement le 6 avril 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Yves Henigfeld, *La céramique à Strasbourg de la fin du X^e au début du XVII^e siècle*

Ed. du CRAHM, Caen, 2005, 430 p.

Philippe Husi

RÉFÉRENCE

Yves Henigfeld, *La céramique à Strasbourg de la fin du X^e au début du XVII^e siècle*, Ed. du CRAHM, Caen, 2005, 430 p.

- 1 Les publications de synthèse dans le domaine de la céramologie médiévale et moderne sont trop rares pour ne pas être soulignées, surtout lorsqu'elles sont de qualité, comme celle dont je me propose ici de faire un rapide compte rendu. Cet ouvrage correspond à la publication d'une thèse, exercice périlleux, puisqu'il ne doit ni omettre d'apporter les preuves d'un discours construit, ni noyer le lecteur dans les dédales d'une recherche pointue et indigeste. A mon sens, l'auteur a réussi ce difficile compromis, en contentant aussi bien un spécialiste par les outils méthodologiques et les résultats disciplinaires obtenus, qu'un lecteur plus généraliste.
- 2 Après une introduction et une partie nommée "préalable à l'étude", (environ 50 pages), qui présentent clairement les origines et les limites de la recherche, ainsi que le contexte archéologique et les méthodes mises en œuvre, le lecteur entre dans le vif du sujet, avec une troisième partie consacrée à l'analyse détaillée et systématique des outils typologiques (répertoire et tessonier de référence) et des données quantitatives (environ 120 pages). La synthèse des résultats chrono-typologiques, fondée sur ces données quantifiées (environ 50 pages), constitue la quatrième partie. La cinquième partie (environ 70 pages) présente les interprétations socio-économiques et culturelles inscrites dans la longue durée, au travers des mécanismes de production, de diffusion et d'utilisation de la céramique, d'un centre de consommation important comme

Strasbourg. Enfin, l'ouvrage s'achève par une conclusion claire d'une quinzaine de pages, qui fait le point sur les acquis, les problèmes et les perspectives de la recherche, à laquelle fait suite une centaine de pages de documents annexes regroupant les dessins classés par sites de production puis de consommation et un tableau de synthèse des caractéristiques technologiques des productions céramiques.

- 3 Les points forts de cette étude se retrouvent déjà dans la sélection raisonnée du corpus analysé, avec une quarantaine de sites potentiels pour la ville réduit à 4 sites ayant livré 13 ensembles domestiques fiables par leur chronologie et leur stratigraphie et six sites de production évalués, servant de référence à l'étude. La base documentaire, informatisée représentent environ 43000 tessons, 4400 individus répartis en 234 formes et 48 groupes techniques (p. 152).
- 4 Bien qu'il soit possible d'émettre quelques réserves de détails, par exemple sur la hiérarchisation dans le classement morphologique des récipients, la rigueur de la démarche méthodologique, avec un répertoire des formes et un tessonier de référence constituant un outil typologique régional maintenant incontournable, est aussi une des clefs de la réussite de ce travail. Le choix du NR et du NMI comme technique de quantification est judicieux et l'usage, qui en est fait tout au long de l'ouvrage par des tableaux et des graphiques, est fort utile ; dans le texte comme dans les tableaux, le choix de pourcentages arrondis aurait pourtant aidé à la lecture. Je rajouterais que l'auteur omet de préciser dans sa partie introductive sur "les méthodes de quantification" (p. 46) qu'il a également utilisé le nombre typologique d'individus, technique essentielle à une analyse socio-économique de la céramique (p. 163-172).
- 5 Les résultats chrono-typologiques à l'échelle de la ville sont à la hauteur des attentes du lecteur, puisqu'ils reposent sur une démarche raisonnée, alliant chronologie relative, datations externes et analyse fine des assemblages céramiques. La périodisation proposée se décline en 4 périodes, chacune divisée en 2 sous-périodes, le tout bien argumenté par des tableaux de synthèse et la mise en œuvre de techniques statistiques simples comme les permutations matricielles. Au terme de la quatrième partie, on peut pourtant regretter qu'aucun tableau chrono-typologique de synthèse n'illustre les résultats obtenus. Bien que l'ensemble des informations apparaisse dans le texte, il est difficile de suivre l'évolution des récipients par le croisement des résultats chronologiques, morphologiques et techniques et le lecteur reste un peu insatisfait.
- 6 La fin de l'ouvrage, consacré aux questions historiques auxquelles cette source archéologique est susceptible de répondre, met très bien en lumière l'évolution des productions céramiques en les replaçant dans leur environnement socio-économique. L'auteur insiste – à juste titre – sur l'importance jouée par les variations techniques et décoratives, marqueurs essentiels de l'innovation, de la concurrence et des modes entre produits, qui ne peuvent s'observer que dans la longue durée. L'analyse quantitative et exhaustive du corpus céramique permet ensuite d'aborder les questions d'approvisionnement des marchés strasbourgeois et de diffusion des productions locales, mais aussi de mieux caractériser l'évolution du vaisselier dans son utilisation. Les quelques pages de synthèse consacrées à l'interprétation technologique, socio-économique et culturelle, comme la conclusion générale, résume parfaitement les points forts de cette étude. Les cartes représentant les aires de distribution des produits locaux et régionaux (p. 295) donnent une image d'autant plus intéressante de la place de Strasbourg dans son environnement économique et culturel régional, qu'elles reposent sur des bases chrono-typologiques solides.

- 7 Il est donc indéniable que cet ouvrage est – et restera – une référence dans le domaine. D’abord à l’échelle régionale par ces conclusions historiques, mais plus largement par la démarche et les méthodes mises en œuvre pour l’étude d’une source archéologique aussi importante que la céramique. Exception faite, des quelques restrictions concernant parfois l’abondance de tableaux de preuves qui auraient gagné à être mis en annexe et inversement, l’absence de certains tableaux de synthèse susceptibles d’aider le lecteur, cet ouvrage me semble incontournable, pour toute personne intéressée par la céramique médiévale et moderne. Il est d’autant plus incontournable que j’ai pu observer depuis maintenant de longues années, au travers de notre amitié construite sur diverses collaborations de recherche, toute la rigueur, la modestie et l’honnêteté scientifique de l’auteur.
-

AUTEUR

PHILIPPE HUSI

UMR 6173 CITERES-LAT, Université de Tours